

L'invitée de la semaine Lydia Jardon

Pianiste, fondatrice des Rencontres de musiciennes d'Ouessant. Ces Rencontres sont un hommage aux femmes ouessantines.

Un festival de musique classique uniquement avec des femmes ?... Quelle idée saugrenue, complètement sexiste cette histoire, encore une accroche médiatique !... Quel bonheur de pouvoir enfin prendre le temps de répondre à ces interrogations qui, le plus souvent, me clouent au pilori ! Valoriser ce qu'il y a de plus beau dans la créativité et l'épanouissement artistique FÉMININ sans aucune revendication agressive intérieure envers la gent masculine : telle EST ma définition, s'il en est une, du féminisme musical. Quant à cette idée décapante à forte inspiration iodée, elle est en symbiose avec un lieu sauvage battu par les vents hurlants et les tempêtes (même en plein mois d'août !) : « L'île aux femmes »... car telle est son appellation légendaire. De tout temps, les marins qui embarquaient sur la royale, puis dans la marine marchande, ont laissé à leurs femmes le soin de prendre en main toutes les tâches matérielles et morales qui naissent de l'île. Aujourd'hui encore, n'est-ce pas une femme qui en l'absence du curé célèbre les offices en tant que diacre ? C'est la présidente du festival ! Ces Rencontres de musiciennes qui réhabilitent chaque année une compositrice oubliée - cette année Mel Bonis (1858-1937), Mélanie, en fait... -, sont un hommage aux femmes ouessantines qui, depuis cinq ans, osent venir assister avec des loups de mer et des touristes qui s'ancrent dans le port, le temps d'une semaine, à un festival où seule prévaut l'urgence de l'absolu.

L'invitée de la semaine Lydia Jardon

Pianiste, fondatrice des Rencontres de musiciennes d'Ouessant (Finistère).

Avant de nous retrouver à Ouessant dès demain pour préparer au mieux l'édition 2005 (du 2 au 10 août) de ce festival du bout du monde sur l'île d'Ouessant, il nous faudra d'abord embarquer à l'aube du port de Brest avec six pianos qui virevolteront dans les airs lorsque la grue les extraira des cales. Vérifier et coordonner une dernière fois l'horaire d'arrivée au port du loueur-accordeur de pianos qui viendra de Morlaix en solo dans son camion, avec le transporteur ouessantin qui, lui, nous attendra sur le quai à l'arrivée, et dispatchera les pianos droits dans les écoles laïques et religieuses de l'île. Quant au piano à queue, il trônera pendant presque trois semaines au milieu de la salle polyvalente... En vérité : rustique, spartiate, et sans ostentation tout cela, mais comment a commencé cette aventure déjà ?... Il y a vingt ans, à peine sortie de l'adolescence, j'enseignais à Brest et l'une de mes élèves avait des partitions toujours humides qui sentaient bon le feu de cheminée. Ses parents m'ont invitée un jour sur l'île d'Ouessant. Coup de foudre pour ce caillou en forme de pinces de crabe dont la force tellurique est immédiatement perceptible. Chaque fois que j'ai pu en vingt ans, par n'importe quel temps, plutôt l'hiver d'ailleurs, j'ai traversé le Fromveur avec la compagnie publique Penn ar Bed. Comment aurais-je pu imaginer qu'un jour cette compagnie transporterait « mes » pianos ? Dans un premier temps, tout a vraiment débuté avec l'Académie de piano en 1997, créée pour que des professionnels et amateurs de haut niveau viennent perfectionner leur art auprès de moi. En 1998, revenant de Sarajevo où j'avais joué devant la SFOR, je me rappelle avoir invité deux professeurs de l'académie de cette ville dont les stigmates de la guerre étaient encore très visibles. L'un était serbe, l'autre bosniaque, or seul l'art, à mes yeux, est susceptible de relier les causes les plus improbables au-dessus des fossés creusés par l'arbitraire. Puis en 2001, contre vents et marées, boustée par le maire d'Ouessant, Denis Palluel, qui a fait longtemps des études de piano très poussées, j'ai mis en place, juste après l'académie de piano, les premières Rencontres de musiciennes où des femmes de toutes nationalités représentant l'ensemble des instruments : quatuors à cordes, flûte, trompette, basson, voix... viennent apporter l'espace d'une semaine la grâce de l'authenticité musicale. À demain après la traversée !

L'invitée de la semaine Lydia Jardon

Pianiste, fondatrice des Rencontres des musiciennes d'Ouessant (Finistère).

« Venir aux concerts

à Ouessant en ciré jaune et bottes plastiques ne change rien à l'émotion vécue

en direct live. »

En direct de l'île d'Ouessant, après la traversée sur une mer d'huile - à l'exception des bouillons redoutables à l'intersection du port de Brest et de l'océan... - enfin, terre ! Seul mon chat Pelléas a été malade ! Cette année, grande première : des caméras de télévision sont présentes pour un journal télévisé de 20 heures sur une chaîne nationale. Et moi qui pensais que seule la foire aux moutons d'Ouessant les intéressait ! Tant mieux, car il me semble essentiel de démocratiser la musique classique, de la désacraliser, en un mot de la rendre accessible à tous. Venir aux concerts à Ouessant en ciré jaune et bottes plastiques ne change rien à l'émotion vécue en direct live à quelques centimètres des musiciennes. Elles, elles sont en tenue de soirée, j'y tiens, car elles doivent nous transporter dans un univers onirique dès les premières secondes de leur apparition. Combien de « premières fois » ai-je fait vivre à des commerçants ouessantins et autres îliens en les entraînant aux concerts ? ... Révélation, choc émotif, larmes parfois... et tout est dit. La plupart du temps, les gens pensent qu'ils ne comprendront pas cette musique, qu'elle n'est pas pour eux, qu'ils n'ont pas reçu l'éducation pour ça. En vérité, il appartient aux interprètes seules d'avoir un discours musical cohérent et lisible. Leur richesse intérieure et leur amour de jouer, forcément, toucheront le public. Grimper la route du phare du Creac'h - le deuxième phare le plus puissant du monde - et, sur la droite, s'arrêter à la salle polyvalente... Les membres de l'association Ondine qui gère l'infrastructure administrative du festival vous salueront d'un sourire rayonnant à l'entrée. Prendre place - ici aucune place réservée privilégiée - et... « que chaque attente en nous ne soit même pas un désir mais simplement une disposition à l'accueil », comme écrivait André Gide dans les Nourritures terrestres. Je vous parlerai demain de chacune des artistes qui nous feront rêver.

L'INVITÉE DE LA SEMAINE

Lydia Jardon

Pianiste, fondatrice des Rencontres des musiciennes d'Ouessant (Finistère). « Évoquer la présence de ces belles artistes, c'est faire état d'une réalité intense, physiquement éprouvée par le public et les interprètes elles-mêmes. »

Je reviens aujourd'hui pour vous parler des jeunes femmes invitées cette année aux Rencontres

des musiciennes à Ouessant, les dix premiers jours d'août. Concert d'ouverture le 2, à 21 heures, avec le quatuor Psophos (en grec : l'événement sonore). Évoquer la présence de ces belles artistes, c'est faire état d'une réalité intense, physiquement éprouvée par le public et les interprètes elles-mêmes. Le premier violon, Ayako Tanaka, sublime de concentration et d'engagement, est en symbiose idéale avec ses trois soeurs d'âme : Bleuenn Le Maître (oui, elle est bretonne !) au second violon, Cécile Grassi à l'alto et Ingrid Schoenlaub au violoncelle. Elles sont la mascotte du festival depuis le début et, cette année, leur seule exigence était de jouer à l'église du bourg de Lampaul. Accordée ! Venez les écouter dans Grieg et Ravel. Ensuite, route du phare de Créac'h, nous ne quitterons plus la salle polyvalente où auront lieu les trois autres concerts - les 4, 6 et 10 août. Valérie Aimard et Florence Millet forment un duo (violoncelle et piano) de longue date et leur complicité est perceptible tant elles respirent en un seul et même souffle musical.

Rappelez-vous, cette année est dédiée à Mel Bonis (1858-1937). Aussi ai-je demandé aux musiciennes, à chaque concert, d'incorporer une oeuvre de cette compositrice dont je vous parlerai demain. Valérie et Florence joueront la Sonate pour violoncelle et piano, de Mel Bonis, et des oeuvres de Schumann et de Chopin. Trio composé scientifiquement pour le troisième concert : Claire Oppert au violoncelle, Noémie Schindler au violon et la pianiste Racha Arodaky. Trois artistes aux fortes personnalités, généreuses, toutes trois véritables sculpteurs des sons. Mel Bonis encore, entourée de Rachmaninov et Chostakovitch.

Racha va rester à Ouessant pour attendre une autre partenaire au tempérament ardent : Hélène Razanova, pianiste. Échevelées, fougueses

et passionnées. Ne doutons pas de vivre un concert

de piano à quatre mains haut en couleur et en lumière phosphorescente ! Tchaïkovski et Rachmaninov, dans une transcription de la Belle au bois dormant ; « un » Mel Bonis délicieusement suranné et « le » tube de ce genre de formation : la Fantaisie de Schubert. Votre chroniqueuse de la semaine vous emmènera vers le grand large en interprétant un compositeur breton, Louis Vuillemin, et ses pièces aux noms évocateurs : Au large des clochers, Carillons dans la baie, Appareillage. Également au programme, douze études de Scriabine et la Deuxième Sonate de Rachmaninov.

Avant d'inviter une dernière fois l'ensemble de la salle à un verre de l'amitié avec les musiciennes, émotion lors du concert de clôture, où je remercie l'ensemble des partenaires sans lesquels une telle aventure n'aurait pu émerger. Car, reconnaissons-le, il était assez inconcevable au départ de transférer le rêve d'une pianiste dans la réalité d'une île extrême en plein milieu de l'océan !

L'invitée de la semaine Lydia Jardon

Pianiste,>fondatrice des Rencontres de musiciennes d'Ouessant (Finistère) Les musiciennes qui se rendront à Ouessant et moi-même vous invitons à bras ouverts à venir sur cette île magique.

Des musiciennes qui rendent hommage chaque année à une compositrice oubliée ? Nous avons vu hier de quelle manière s'agencent les programmes des rencontres autour de cet axe. Après Fanny Mendelssohn, Hélène de Montgeroult et Alma Mahler, j'ai choisi Mel Bonis (1858-1937) pour cette édition 2005. Bien sûr, comme toutes ses consœurs, elle était destinée à être plus « décorative » que créatrice artistiquement, à épouser la bienséance bourgeoise et religieuse plutôt que de consumer telle une torche embrasée dans les affres de la passion musicale, mais... le père de Fanny Mendelssohn avait écrit à sa fille, la crucifiant en l'invitant à renoncer à se réaliser au plus profond de son être en tant que compositrice. Gustav Mahler avait pris soin de faire inscrire dans le contrat de mariage avec Alma qu'en aucun cas elle ne pourrait oser rivaliser avec lui en s'adonnant à la composition musicale mais... personne au monde ne peut empêcher une artiste de s'exprimer : c'est une question de vie ou de mort. « Je voudrais décrire l'état de l'âme, à la fois si angoissant, torturant et délicieux où me plonge la musique. Comme une angoisse d'aspiration vers le bonheur, une tension de tout être sensible vers une chose qui nous sourit et se dérobe à la fois. » Voici un aveu presque psychanalytique de la part de Mel Bonis - Mélanie Bonis -, car là encore elles ont toutes composé sous un pseudonyme à un moment de leur vie. Fanny a même signé sous le nom de son frère prestigieux, Felix Mendelssohn. Mel Bonis ou les passions de l'âme. Car elle dut vivre un conflit intérieur majeur par rapport aux règles morales et religieuses de son milieu. Loin d'être une rebelle, elle fut mariée par sa famille à un veuf de vingt-quatre ans son aîné et devint Mme Domange. En conséquence, elle se plia aux nécessités de la vie mondaine et délaissa ses activités de musicienne pendant près de dix ans. Cependant, sa vie de devoir connut un tournant fatal lorsqu'elle retrouva un camarade

du conservatoire, Amédée Hettich, avec qui dans un premier temps elle va collaborer. Encouragée par ce dernier à persévérer, naît inévitablement une histoire tendre et passionnelle entre ces deux êtres qui parlent le même langage. À ce moment-là, ses premières oeuvres de maturité voient le jour et de façon presque symbolique, elle écrira un cycle pour piano dédié aux femmes, intitulé les Femmes de légende. Mais ses amours illicites avec Hettich connaissent une issue aussi belle que destructrice : Mel est enceinte et accouche en secret. Cet enfant de l'ombre et de la honte sera le point de départ d'un long chemin douloureux pour Mel Bonis. Comme d'autres, elle sublimera ses blessures dans la création et sera l'auteur d'un corpus de trois cents oeuvres, dont certaines interprétées du 2 au 10 août. Les musiciennes qui se rendront à Ouessant et moi-même vous invitons à bras ouverts à venir sur cette île magique écouter la musique romantique teintée d'impressionnisme de cette compositrice et de tous les autres. Vous ne le regretterez pas !